

Exercice I.

1. Le problème spectral direct (de solution λ, N) s'écrit

$$\begin{cases} \lambda N(x) + N'(x) = 0, \\ N(0) = \int_0^\infty B(x)N(x)dx. \end{cases}$$

Donc

$$N(x) = e^{-\lambda x}N(0),$$

et encore

$$N(0) = \int_0^\infty B(x)e^{-\lambda x}dxN(0).$$

La fonction

$$f(\lambda) = \int_0^\infty B(x)e^{-\lambda x}dx$$

est telle que

$$f' < 0, f(0) > 1, f(\infty) = 0.$$

Il existe donc une unique solution $\lambda > 0$.

Montrer qu'il possède une unique solution $\lambda > 0, N > 0$.

2. Le point délicat concerne la deuxième équation. Pour ce faire nous repartons de la formule de dualité

$$(AN, \phi) = (N, A^*\phi),$$

pour le produit scalaire L^2 . D'où

$$\begin{aligned} & \int_0^\infty (\lambda N(x) + N'(x)) \phi(x) dx \\ &= \int_0^\infty N(x) (\lambda \phi(x) - \phi'(x)) dx - N(0)\phi(0) \\ &= \int_0^\infty N(x) (\lambda \phi(x) - \phi'(x) - B(x)\phi(0)) dx. \end{aligned}$$

D'où l'expression du problème adjoint

$$\lambda \phi(x) - \phi'(x) - B(x)\phi(0) = 0.$$

On a

$$(e^{-\lambda x} \phi(x))' = -e^{-\lambda x} B(x)\phi(0),$$

donc

$$\begin{aligned} e^{-\lambda x} \phi(x) &= \phi(0) - \left(\int_0^x e^{-\lambda y} B(y) dy \right) \phi(0) \\ &= \left(\int_x^\infty e^{-\lambda y} B(y) dy \right) \phi(0) \end{aligned}$$

ce qui prouve que $\phi > 0$.

On trace la fonction

$$x \mapsto e^{-\lambda x} \int_x^\infty e^{-\lambda y} B(y) dy.$$

On observe qu'elle est bornée et nulle dès que x est grand.

3. ϕ est la fonction d'importance.

4. On a la formule

$$n(t, x) \approx e^{-\lambda t} (n_0, \phi) N(x) = e^{\lambda t} N(x) \int_0^\infty n_0(x)\phi(x)dx$$

ce qui montre une croissance exponentielle: il faudrait prendre en compte la mortalité pour rétablir une situation stable ($\lambda = 0$).

Exercice II.

Dans le cas discret il suffit d'appliquer le résultat du cours. Nous explorons dans ce qui suit le cas continu.

1. On fait un raisonnement par récurrence en p pour montrer que les $\phi_1^{(p)}$ et $\phi_2^{(p)}$ sont tous positifs.

2. Soient les différences $\varphi_1^{(p)} = \phi_1^{(p+1)} - \phi_1^{(p)}$ et $\varphi_2^{(p)} = \phi_2^{(p+1)} - \phi_2^{(p)}$, avec

$$\begin{cases} -\nabla \cdot (d_1 \nabla \varphi_1^{(p+1)}) + \sigma_{a1} \varphi_1^{(p+1)} = \nu \sigma_{f2} \varphi_2^{(p)}, \\ -\nabla \cdot (d_2 \nabla \varphi_2^{(p+1)}) + \sigma_{a2} \varphi_2^{(p+1)} = \sigma_r \varphi_1^{(p)}. \end{cases}$$

On multiplie la première équation par $\varphi_1^{(p+1)}$, on intègre par partie. D'où

$$\begin{aligned} & \int_{\Omega} d_1 |\nabla \varphi_1^{(p+1)}|^2 + \sigma_{a1} (\varphi_1^{(p+1)})^2 \\ &= \int_{\Omega} \nu \sigma_{f2} \varphi_2^{(p)} \varphi_1^{(p+1)}. \end{aligned}$$

Donc

$$\sigma_{a1} \|\varphi_1^{(p+1)}\|_{L^2(\Omega)}^2 \leq \nu \sigma_{f2} \|\varphi_2^{(p)}\|_{L^2(\Omega)} \times \|\varphi_1^{(p+1)}\|_{L^2(\Omega)}$$

et

$$\sigma_{a1} \|\varphi_1^{(p+1)}\|_{L^2(\Omega)} \leq \nu \sigma_{f2} \|\varphi_2^{(p)}\|_{L^2(\Omega)}.$$

De même

$$\sigma_{a2} \|\varphi_2^{(p+1)}\|_{L^2(\Omega)} \leq \sigma_r \|\varphi_1^{(p)}\|_{L^2(\Omega)}.$$

Cela montre que

$$\|\varphi_1^{(p+1)}\|_{L^2(\Omega)} \leq \frac{\nu \sigma_{f2} \sigma_r}{\sigma_{a1} \sigma_{a2}} \|\varphi_1^{(p-1)}\|_{L^2(\Omega)}.$$

La série converge alors géométriquement dès que

$$\frac{\nu \sigma_{f2} \sigma_r}{\sigma_{a1} \sigma_{a2}} < 1 \iff \nu < \frac{\sigma_{a1} \sigma_{a2}}{\sigma_{f2} \sigma_r}.$$

En fait l'inégalité précédente établit que le facteur multiplicatif est < 1 . On retrouve le critère du cours.

3. Il y a au moins trois conséquences. Il n'y a pas de solution au calcul de criticité car $\nu \geq 1$. La série ne converge pas. La solution du calcul avec source n'est pas physique (les solutions peuvent devenir négatives).

Exercice III.

1.

On part du modèle

$$\begin{cases} -\nabla \cdot (d_1 \nabla \phi_1) + \sigma_{a1} \phi_1 = \frac{1}{\lambda} \nu \sigma_{f2} \phi_2, \\ -\nabla \cdot (d_2 \nabla \phi_2) + \sigma_{a2} \phi_2 = \sigma_r \phi_1, \end{cases}$$

dans lequel λ est le facteur de multiplication effectif. Sous forme condensée

$$-D\phi + \sigma_a \phi = \frac{1}{\lambda} F\phi + G\phi, \quad \phi = (\phi_1, \phi_2).$$

Les variations sont reliées entre elles par

$$\left(-D + \sigma_a - \frac{1}{\lambda} F - G \right) \delta\phi$$

$$+ \left(-\delta D + \delta\sigma_a - \frac{1}{\lambda} \delta F - \delta G \right) \phi + \frac{\delta\lambda}{\lambda^2} F\phi = 0.$$

La fonction adjointe ϕ^* est solution de

$$-D^* \phi^* + \sigma_a^* \phi^* = \frac{1}{\lambda} F^* \phi^* + G^* \phi^*, \quad \phi^* = (\phi_1^*, \phi_2^*).$$

Ici $D = D^*$ et $\sigma = \sigma^*$. Donc

$$\begin{aligned} & \left(\phi^*, \left(-\delta D + \delta\sigma_a - \frac{1}{\lambda} \delta F - \delta G \right) \phi \right) \\ & + \frac{\delta\lambda}{\lambda^2} (\phi^*, F\phi) = 0. \end{aligned}$$

Cette formule permet de calculer la dérivée de λ par rapport aux différents paramètres à partir des dérivées des opérateurs.

On s'intéresse à présent à $\partial_\nu \lambda$. On a directement

$$\frac{\partial_\nu \lambda}{\lambda^2} (\phi^*, F\phi) = \left(\phi^*, \frac{1}{\lambda} (\partial_\nu F) \phi \right).$$

Or $\partial_\nu F = \frac{1}{\nu} F$. Donc $\partial_\nu \lambda = \frac{\lambda}{\nu}$. La solution est $\frac{\lambda}{\nu} = \text{Constante}$. C'est une solution évidente et sans intérêt, car dans le modèle initial, seul le produit $\frac{\nu}{\lambda}$ apparaissait.

2. On a

$$\begin{aligned} \partial_{\sigma_{a1}} \lambda &= -\lambda^2 \frac{(\phi^*, (\partial_{\sigma_{a1}} \sigma) \phi)}{(\phi^*, F\phi)} \\ &= -\lambda^2 \frac{(\phi_1^*, \phi_1)}{\nu \sigma_{f2} (\phi_1^*, \phi_2)}. \end{aligned}$$

Toutes les fonctions ϕ_1^*, ϕ_2, \dots sont > 0 (c'est un résultat extrêmement important). Donc $\partial_{\sigma_{a1}} \lambda < 0$: si on augmente l'absorption alors le facteur multiplicatif diminue.

3. Il faut diminuer l'absorption. On peut chercher aussi à ralentir une plus grande proportion de neutrons rapides ce qui va favoriser les réactions de fission. Pour cela il faut augmenter σ_r .

Exercice IV.

1. On a

$$\begin{aligned} \frac{d}{dt} \int_0^\infty n(t, x) dx &= \int_0^\infty \partial_t n(t, x) dx \\ &= \int_0^\infty (-\partial_x n - B(x)n(x) + 4B(2x)n(2x)) dx \end{aligned}$$

$$= \int_0^{\infty} B(x)n(x)dx > 0.$$

Et par ailleurs

$$\begin{aligned} \frac{d}{dt} \int_0^{\infty} n(t,x)xdx &= \int_0^{\infty} \partial_t n(t,x)xdx \\ &= \int_0^{\infty} (-\partial_t n - B(x)n(x) + 4B(2x)n(2x))xdx = 0. \end{aligned}$$

2. Le problème critique direct est

$$\lambda N(x) + \partial_x N(x) + B(x)N(x) = 4B(2x)N(2x).$$

Le problème adjoint est

$$\lambda \phi(x) - \partial_x \phi(x) + B(x)\phi(x) = 2B\left(\frac{x}{2}\right)\phi\left(\frac{x}{2}\right).$$

La condition en zéro est $N(0) = 0$. Il n'y a pas de condition en zéro pour ϕ .

Au temps long on a

$$n(t,x) \approx e^{\lambda t} N(x) \int_0^{\infty} n_0(x)\phi(x)dx.$$

Malthus a théorisé la croissance de la population humaine (et la compétition avec le peu de croissance des ressources alimentaires).

3. Sur le problème adjoint on voit directement que $\lambda = b$ et $\phi(x) = 1$ convient. Par ailleurs

$$\partial_x N(x) = \bar{N} \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^{n+1} \alpha_n 2^{n+1} b e^{-2^{n+1}bx},$$

et

$$\begin{aligned} 4bN(2x) &= 4b\bar{N} \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^{n+1} \alpha_n e^{-2^{n+2}bx} \\ &= -4b\bar{N} \sum_{n=1}^{\infty} (-1)^{n+1} \alpha_{n-1} n e^{-2^{n+1}bx}. \end{aligned}$$

La relation est vraie ssi

$$b\alpha_n - \alpha_n 2^{n+1}b + b\alpha_n = -4b\alpha_{n-1}, \quad n \geq 1,$$

et

$$b\alpha_0 - \alpha_0 2b + b\alpha_0 = 0.$$

Prenons $\alpha_0 = 1$ puisque cette équation est trivialement vérifiée. La récurrence s'écrit ensuite

$$\alpha_n = \frac{4}{2^{n+1} - 2} \alpha_{n-1} = \frac{2}{2^n - 1} \alpha_{n-1}.$$

4. Pour x suffisamment grand ($2bx \geq 1$) la série est alternée de premier terme > 0 . Donc le résultat est positif.

5. C'est un peu technique mais sans difficulté véritable. On commence par multiplier par la fonction $\text{sgn}(N(x))$. L'égalité

$$\int_0^{\infty} |N(x)|dx = \int_0^{\infty} N(x) \text{sgn}\left(N\left(\frac{x}{2}\right)\right)dx.$$

indique que $\text{sgn}(N(x)) = \text{sgn}\left(N\left(\frac{x}{2}\right)\right)$ pour tout x . Or $N(x) > 0$ pour x grand. Donc $N(x) > 0$ pour tout x .